

Passage d'un grand peintre

Nous avons revu les toiles de Réattu ou Timoléontos, voici quelle quinze ans, traduisant sa vision du monde sacré qui l'habitait; alors qu'il cherchait sa vérité dans la lumière d'Arles, près de Jacques Latour et de Théo Rigaud. Et, pour compléter l'étude de cette tranche de vie où les textes bibliques exercèrent une influence profonde sur l'expression graphique du peintre, nous avons feuilleté lentement le missel des Moines Bénédictins d'Ilautecombe, édité chez Labergerie, à Paris. L'illustration générale de l'ouvrage, confiée à Timoléontos étonne par la puissance évocatrice des compositions évangéliques, par la maîtrise du jeune artiste porté sur les ailes d'une inspiration spontanée mais combien sûre d'elle-même.

Un magnifique ouvrage

Il était nécessaire aussi de méditer longuement sur une œuvre plus récente, « L'Année dernière à Marienbad » d'Alain Robbe-Grillet (bibliophiles et graveurs d'aujourd'hui) édition de grand luxe où Timoléontos graveur manie le burin en gravure directe et fait la preuve de dons exceptionnels dans une technique difficile. La qualité du trait n'a d'égale que l'intelligente interprétation du texte littéraire, toujours avec la même aisance dans l'inspiration jaillissante.

Il importait que le peintre revu dans Arles après une absence longue et féconde prit un contact nouveau avec la ville pour exprimer le sens de son évolution artistique sous ses formes diverses.

Le hall du « Provençal » lui offre cette occasion passagère de se manifester avec quelques œuvres actuelles avant même qu'un exposition plus complète trouve un autre cadre pour une confrontation plus large

Des œuvres actuelles

Nous ne chercherons pas les raisons qui ont conduit Timoléontos à voir dans Arles retrouvée des figures d'oiseaux tracées d'abord en multiteintes associées, au crayon de feutre. Simples esquisses enlevées d'un seul jet, exercices renouvelés qui conduisent à concevoir le décor sous-jacent, à créer un langage plastique ou raisonné qui mène à la composition définitive et expressive, à l'huile sur toile. L'oiseau n'est plus alors qu'un sigle, qu'un symbole, presque une signature, comme un élan vers d'autres mondes insoupçonnés que l'artiste devine et vers lesquels il s'engage douloureusement.

Nous avons noté la pureté hiératique des formes et la haute qualité de la science picturale où les taches colorées s'animent d'une vraie vie là où elles sont, c'est-à-dire là où elles doivent être.

Pourquoi donner des titres à ces toiles sobrement composées où le comble de l'art est bien de dissimuler l'art. Techniques diverses et complémentaires d'une virtuosité éblouissante pour l'une d'elles; le peintre inspiré s'affirme et domine son métier comme en se jouant.

Un vrai « maître »

Très émouvantes aussi les recherches renouvelées des dessins sur canson rehaussés d'aquarelle pour fixer, d'une femme, un sourire par une reprise de mêmes traits avec l'acharnement de celui qui poursuit un rêve et parvient à l'écrire non pas en un seul essai mais en essais multiples et complémentaires.

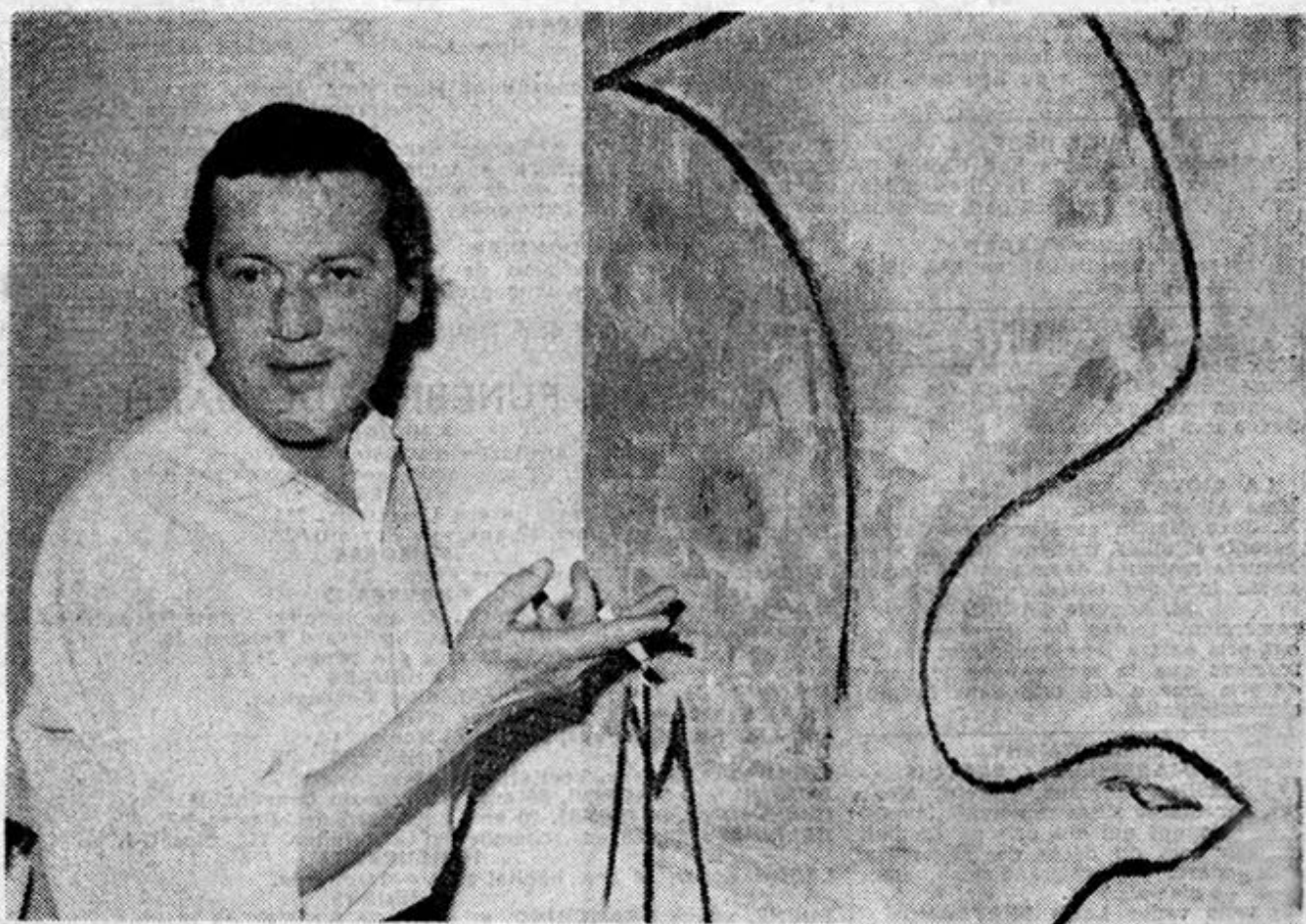
A 36 ans, Timoléontos est un maître. Prenons ce qu'il nous apporte: des rêves bien à lui, qu'il dévoile à peine sous la silhouette schématisée des grands oiseaux des mers, sous les lignes d'encre des visages de femmes. Mais il y a aussi, en entrant, bien en place, une nature morte qui flamboie et qui chante comme un poème baudelérien saturé d'alcool...

R. P.



Michel Timoléontos devant l'une de ses toiles où le symbole de l'oiseau semble issu du dessin de la signature, devenu élément du tableau.

DEMAIN A NOTRE AGENCE, VERNISSAGE DE L'EXPOSITION TIMOLEONTOS



Le peintre Michel Timoléontos, qui s'est fixé depuis peu en notre ville, exposera à partir de demain à notre agence une dizaine de toiles. Exposition importante vue la notoriété légitime de l'artiste, dont des œuvres acquises par l'Etat figurent au Musée d'Art moderne de Paris et dans une des salles de notre musée Réattu — qui lui est d'ailleurs exclusivement consacrée.

Nous convions nos lecteurs à venir voir sur nos cimaises les œuvres de Timoléontos. Voici le peintre devant une de ses toiles.

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DES ŒUVRES DE TIMOLEONTOS

C'est ce soir à 19 heures, qu'aura lieu à notre agence le vernissage d'une exposition qui fera date parmi celles (nombreuses) qui ont bénéficié de l'hospitalité de nos cimaises.

La personnalité de l'auteur, Michel Timoléontos, est en effet de celles qui intéressent tous les amateurs d'art avertis. Agé de trente-six ans Timoléontos, après un passage aux Beaux-Arts a choisi la difficile carrière de peintre.

« Pas pour manger » nous a-t-il précisé, « mais pour vivre » Car, la peinture est pour lui la seule façon de vivre.

Ne se réclamant d'aucune école, refusant même de différencier les figuratifs des abstraits. Timoléontos s'exprime dans ses toiles.

Ceux qui voudraient connaître ses œuvres, peuvent, avec rendre visite au Musée Riatter, dont une salle est consacrée à cet artiste considéré comme un des maîtres actuels de l'art sacré. Ils verront, notamment, un Christ remarquable.

Mais, les toiles que Timoléontos expose à partir de ce soir à notre agence, ne sont pas du domaine sacré.

Ce sont des œuvres dans lesquelles il exprime sa joie d'avoir trouvé, à Arles, cette lumière chère à tous les peintres. Il y aura, parmi elles, des oiseaux, très stylisés.

L'oiseau est l'habitant-type du monde de la lumière, le support de notre imagination, le symbole de la marche de notre pensée... Timoléontos, en Arles a (aussi) trouvé les oiseaux.

Vernissage réussi à notre Agence où les Arlésiens peuvent faire connaissance avec les œuvres de TIMOLÉONTOS



PENDANT LE VERNISSAGE

(Photo B. Martin, Arles)

« Qu'est-ce qui vous a incité à vous fixer en Arles ? »

— La lumière bien sûr, et puis aussi parce que désormais j'y ai ma « tombe » : cette partie de mon œuvre exposée dans une salle de votre musée Réattu... »

Ainsi nous a répondu Michel Timoléontos, Parisien de 36 ans (il est né à Chelles) et l'un des incontestables chefs de file de la peinture mystique moderne.

L'expérience était tentante d'exposer une facette de l'œuvre de Timoléontos qui ne doive rien à l'art sacré. Elle était aussi nécessaire, car il est juste que les Arlésiens connaissent un artiste dont la renommée est considérable et qui a délibérément choisi de devenir leur concitoyen : Timoléontos est désormais un peintre « arlésien »...

Vernissage réussi

Pour le vernissage de cette exposition, de nombreuses personnalités avaient répondu à notre invitation. C'est ainsi que nous avons reçu la visite de M. Héritier, président du Syndicat d'Initiative, adjoint aux Beaux-Arts ; Quinqueton, chef de cabinet de M. le Député-Maire et le représentant ; Bouschet, commissaire central ; Rousset, directeur du Lycée technique, secrétaire général du S.I. ;

Théo Rigaud, Claude Habasque, peintres bien connus ; Bovy, collectionneur ; Drevet, Berthon, Castanier, Margarot, Lecutier, Mme Bottemer, et de nombreux amis du peintre et de notre rédaction.

Timoléontos : un grand graveur aussi...

Michel Timoléontos, à cette occasion, présentait aussi un exemplaire du magnifique volume qu'il a réalisé d'après le roman d'Alain Robbe-Grillet : « L'année dernière à Marienbad », et qui est un incontestable chef-d'œuvre de la gravure. Certaines pages sont admirables, et M. et Mme Rousset, grands amateurs d'art, ont été vraiment enthousiasmés par cet aspect de l'œuvre de l'artiste.

Nous présenterons à nos lecteurs la « salle Timoléontos » du musée Réattu, que nous leur conseillons d'aller voir ou revoir.

Et bien entendu nous invitons tous ceux qui s'intéressent à l'Art à venir visiter notre hall dont les cimaises s'honorent d'une exposition « majeure ».

L. M.